

Dimanche 3 septembre 2017
12^e dimanche après la Trinité
Esaïe 29, 17-24

Afin de bien saisir l'enjeu du passage que nous venons de lire, il nous faut, comme bien souvent, porter notre regard dans les versets qui précèdent. Esaïe nous y parle d'un corps qui se disloque, dont les membres, bien que tous présents, ne sont plus rattachés les uns aux autres : les bouches parlent, mais le cœur n'y est pas ; les émotions (*la crainte du Seigneur*) sont là, mais, de pure convenance, elles ne viennent pas des tripes.

C'est que le peuple de Dieu s'est coupé du Souffle (cf : Esaïe 30,1) qui l'animait de l'intérieur. Du coup, tout est en passe de redevenir tohu-bohu dans ce corps et dans le monde (l'expression est employée verset 21 : « *ils poussent le juste vers le tohu* »).

Nous connaissons ce visage du monde où tout semble n'être que chaos, confusion, où ce qui devrait être porteur de sens et de vie sème la méfiance et la division - sinon la haine -, où les décisions importantes se prennent en catimini, pour le bien de quelques uns et non de l'ensemble.

C'est au milieu de ce désastre annoncé que le prophète vient poser un constat, qui semble arriver là comme un ovni : « *Ne s'en faut-il pas*

d'un bref instant pour que le Liban se change en verger, et que le verger soit considéré comme une forêt ? » (verset 17).

Que vient faire ici l'image de la végétation du Liban ? On comprend bien qu'elle nous parle de changement radical, d'un retournement de situation : Il suffit d'une averse pour transformer un territoire aride en terre fertile et porteuse d'avenir pour elle comme pour ses habitants et leurs voisins.

Mais quel lien faire avec ce qui précède et suit notre passage ?

C'est tout simplement que les arbres d'un verger sont autant de corps (tronc, écorce, branches, feuilles, fleurs) qui ne peuvent s'épanouir et porter du fruit que s'ils sont bien enracinés et ainsi prêts à accueillir l'eau de pluie qui les fait vivre.

Le chaos n'appartient pas au projet de Dieu pour le monde ; il suffira d'un presque rien pour que la situation se retourne, pour que le chaos s'ordonne à nouveau, pour que la vie revienne dans ce corps.

« *En ce jour-là...* » dit le prophète, chaque membre du corps sera restauré, guéri, confirmé à la place qui est la sienne dans le corps : les oreilles entendront, les yeux verront - même dans l'obscurité ! -, les membres les plus faibles ou les moins nobles seront rétablis dans le bien-être, le cerveau et le cœur (voire les tripes !) seront à nouveau connectés au reste du corps et à son environnement et tiendront compte des informations qui leur parviennent avant de passer à l'action.

Aujourd'hui, ce corps pas très bien articulé, c'est chacun de nous, c'est notre société. En effet, inutile de se le cacher, nos corps ont soif

de mille et un soins (ostéopathe, kiné, médecin, coach, esthéticienne, psychologue, naturopathe, sport-plaisir, spas, j'en passe et des meilleurs...) pour retrouver leur équilibre et nous aider à vivre en paix avec nous-mêmes et avec les autres.

Notre société, elle, recherche ses appuis et aspire à plus de « vivre ensemble », d'accueil de la différence, de respect de la planète et de développement durable pour tous à travers une économie, une éducation, une consommation et une production raisonnées.

Partout, des femmes, des hommes essaient, cherchent, tentent, osent faire bouger les habitudes, les codes, les règles. Partout dans le monde des chrétiens se rassemblent, écoutent la parole, prient, relèvent le défi de la communauté/communion.

Les uns et les autres semblent peu nombreux. Ils semblent ne pas faire le poids.

Mais ils sont là ! Nous sommes là !

Il suffit d'un presque rien pour que la situation se retourne, pour que le verger devienne une forêt, nous dit le prophète.

L'Esprit que Dieu a répandu dans le monde, en Jésus-Christ, est l'élément moteur de ce corps appelé à être restauré. Cet Esprit est déjà à l'œuvre. Il nous précède.

Claire-Lise Oltz-Meyer, pasteure à Hoenheim

Cantiques

Psaume 33

Dieu qui nous appelle à vivre Alléluia 35/20

Pour que le jour qui se lève soit plus beau Alléluia 35/19

Rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour donné (Joël Dahan)

Prières

Prier avec mon corps, les mains jointes ou ouvertes devant toi.

Assis, à genoux, debout,

pour te dire merci,

te demander pardon,

méditer ta Parole.

Prier avec mon esprit,

entrer en dialogue ,

échanger avec toi,

te confier ma vie, mes préoccupations

et accueillir tes interpellations.

Prier avec mon cœur,

Te dire combien je compte sur toi,

et te recommander les peines et les joies de ceux que j'aime

et te redire que tu comptes pour moi.

Assis, à genoux, debout, 365 Jours - Livre de prière, p. 53

Seigneur, bénis mes mains
afin qu'elles soient attentionnées,
Capables de donner sans compter, de consoler et de bénir.

Seigneur, bénis mes yeux,
afin qu'ils voient le nécessaire sans omettre les petites choses ;
qu'ils regardent au-delà des apparences et restent habités par la
bienveillance.

Seigneur, bénis mes oreilles
afin qu'elles soient capables d'entendre ta voix,
qu'elles soient attentives à la souffrance,
fermées aux bruits et aux médisances,
mais ouvertes aux paroles qui dérangent.

Seigneur, bénis ma bouche
afin qu'elle confesse ton nom,
qu'elle exprime des paroles qui construisent et consolent
plutôt que des mots qui blessent ou détruisent.
Retiens mes lèvres, qu'elles sachent faire silence.

Seigneur, bénis mon cœur
afin qu'il soit la demeure de ton Esprit Saint,
qu'il soit capable de pardonner,
de partager les joies et les peines de mon prochain,
d'accueillir et de donner l'amour.

Bénis mon être, 365 Jours - Livre de prière, p. 210